



Conditions de travail :

les cadres déboussolés.

A lors que pèse sur les cadres intermédiaires la responsabilité de maintenir l'implication des salariés dans un lourd contexte d'inquiétude, alors que c'est à eux de renforcer la cohésion d'équipes réduites par les réductions soudaines d'effectifs, **les cadres souffrent aujourd'hui des mêmes maux que l'ensemble des salariés.**

Les cadres tenaient encore avec les RTT, mais la suppression de cette soupape aggrave leur malaise.

Victimes de l'intensification du travail, ils doivent souvent faire passer des consignes auxquelles ils ne croient pas.

Leur statut social périlite.

Les cadres interrogés estiment que la charge de travail est en constante augmentation et que la reconnaissance de leur travail régresse.

Le temps disponible pour accomplir leur tâche est jugé insuffisant et les objectifs assignés par leur direction non réalistes, un sentiment d'autant plus fort que les "compensations" sont en perte de vitesse pour une partie des cadres.



L'autonomie ? Elle est de plus en plus battue en brèche. Beaucoup passent du temps à rendre compte avec des tableaux de bord, des indicateurs.

Un reporting constant qui réduit les marges de manœuvre et augmente les exigences.

Pour ce qui est de la reconnaissance ? Le compte n'y est pas, en termes de rémunération, de promotion, de perspectives d'avenir ou même de rétribution symbolique.

La possibilité de bien faire son travail se dérobe pour les cadres comme pour les autres salariés.

Il leur faut tenir des logiques incompatibles : *priorité à l'innovation, mais aussi à la rapidité, à la qualité, tout en veillant à la sécurité !*

La pénibilité mentale se fait plus forte. Les prises de décisions, davantage motivées par des considérations financières, les ont également mis à distance des dirigeants.

La pression organisationnelle fait éclater toutes les civilités et les régulations sociales, d'autant qu'elle est combinée aux effets de l'individualisation.

Le sentiment de concurrence avec leurs collègues s'accroît.

Entre les pressions subies et celles qu'ils doivent exercer sur leur équipe, les cadres se retrouvent entre le marteau et l'enclume. Non seulement les informations descendantes augmentent, mais elles sont souvent contradictoires.

C'est d'autant plus compliqué que ces cadres n'ont pas suffisamment de structures collectives pour se parler entre eux et faire remonter avec force vers la direction, les problèmes posés sur le terrain par les consignes.

L'enjeu, dans le contexte de crise que nous traversons, sera de garder une cohésion du salariat tout entier, de dépasser les faux conflits catégoriels, de maintenir et d'amplifier les relations de solidarité entre toutes les catégories de salariés.

L'UFICT sollicite les Cadres, Agents de Maitrise et Techniciens (nes) pour œuvrer avec elle, afin de gagner et de faire vivre cette solidarité.

Sources : Ugiect-Cgt ; Options ; Magazine Santé & Travail ; Baromètre de la CFE-CGC de mars 2008.